



PARTNERSHIP AFRICA CANADA  
PARTENARIAT AFRIQUE CANADA

[LE FRANÇAIS SUIT](#)

**PARTNERSHIP AFRICA CANADA  
PRESS RELEASE**

**April 6, 2010**

### **New report assesses APRM's achievements**

Partnership Africa Canada has published a new report on governance in Africa. "Reviewing Africa's Peer Review Mechanism: A Seven Country Survey", by Ghanaian political economist Adotey Bing-Pappoe, assesses the progress made in some of the major countries that have begun to implement the APRM and address their governance problems.

The African Peer Review Mechanism (APRM) was launched in 2003 as one of the pillars of NEPAD. More than half of Africa's countries (with three-quarters of its population) have joined the APRM. Of these, at least half have set about the process of reviewing and reforming their political, economic and corporate governance, and socio-economic development. In this report, author Adotey Bing-Pappoe sets out to assess the achievements of the APRM in Ghana, Kenya, South Africa, Benin, Nigeria, Burkina Faso and Ethiopia. His conclusions are mixed, but there are enough positive indicators to confirm that the initiative is having an impact.

But 2009 was not an easy year for the APRM, as criticisms increased about its management at the continental level. The slow pace of renewal of the membership of the Panel of Eminent Persons and of the staff at the APRM Secretariat led some critics to argue that the APRM had run aground, and the lack of transparency did not help foster a good understanding of the challenges at hand. The January 2010 APR Forum, held during the African Union summit in Addis Ababa, has fortunately given new impetus to the initiative.

It's at the country level, however, that the value of the APRM should be measured and this report seeks to do this. The overall picture is generally positive, with dialogue between stakeholders occurring and changes being introduced in the ways countries are being run. There is peer learning, with experiences from a given country being introduced to others. But the pace of learning and the pace of change are slow. The APRM itself has to be changed to make it more straightforward and more efficient. Human and financial resources must be increased at the national level to help countries carry out their evaluations successfully and, more importantly, implement the priority actions that are agreed on.

Civil society is a key player in the APRM, but this is often forgotten by governments, by the continental APRM authorities and by donors. Old habits die hard and the inclusion of civil society representatives in the APRM process is often just an afterthought. Partnership Africa Canada renews its call for governments and donors to recognize and respect the huge contribution civil society can

make to the APRM.

See the summary report at:

[http://www.pacweb.org/Documents/APRM/APRM\\_Seven\\_countries\\_March2010-E.pdf](http://www.pacweb.org/Documents/APRM/APRM_Seven_countries_March2010-E.pdf)

The complete report will be available shortly on the Partnership Africa Canada web site:

[www.pacweb.org](http://www.pacweb.org)

### **Note on Partnership Africa Canada and the APRM**

PAC recognizes the great potential of the APRM to promote dialogue and action on governance issues in African countries. For the APRM to succeed, however, it's imperative that African civil society play a major role in the process. PAC is supporting civil society participation in the APRM by helping African civil society organizations organize training workshops and participate actively in the APRM process in their country. PAC also supports research on the APRM and publishes a newsletter - *The APRM Monitor* - which seeks to inform civil society about the latest developments in the APRM.

Partnership Africa Canada  
331 Cooper Street, Suite 600, Ottawa, Ontario, K2P 0G5. Canada  
Tel: +1.613.237.6768  
Fax: +1.613.237.6530  
[www.pacweb.org](http://www.pacweb.org)

---

## **PARTENARIAT AFRIQUE CANADA COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

**6 avril 2010**

### **Un nouveau rapport qui évalue les réalisations du MAEP**

Partenariat Afrique Canada publie un nouveau rapport sur la gouvernance en Afrique. "Examen du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs: Une enquête sur 7 pays", écrit par l'économiste politique ghanéen Adotey Bing-Pappoe, évalue les progrès réalisés dans certains des principaux pays qui ont commencé à mettre en œuvre le MAEP et à tenter de résoudre leurs problèmes de gouvernance.

Le Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP) a été lancé en 2003 pour devenir l'un des piliers du NEPAD. Plus de la moitié des pays de l'Afrique (qui comptent les trois quarts de sa population) ont adhéré au MAEP. Au moins la moitié d'entre eux ont entrepris le processus d'étude et de réforme de leur gouvernance politique, économique et des entreprises, et de leur développement socioéconomique. Dans ce rapport, l'auteur Adotey Bing-Pappoe se penche sur les réalisations du MAEP au Ghana, au Kenya, en Afrique du Sud, au Bénin, au Nigeria, au Burkina Faso et en Éthiopie. Ses conclusions sont partagées, mais il y a suffisamment d'indicateurs positifs pour confirmer que l'initiative a un impact.

L'année 2009 n'a par contre pas été facile pour le MAEP, sa gestion à l'échelle continentale ayant essuyé de plus en plus de critiques. La lenteur du rythme de renouvellement des membres du Groupe de personnalités éminentes et du personnel au Secrétariat du MAEP a poussé certains critiques à dire que le MAEP battait de l'aile et le manque de transparence n'a pas favorisé une bonne compréhension des défis immédiats. Heureusement, le Forum du MAEP, tenu en janvier

2010 pendant le sommet de l'Union africaine à Addis-Ababa a donné un nouvel élan à l'initiative.

C'est toutefois au niveau des pays qu'il faut mesurer la valeur du MAEP, et c'est ce que ce rapport s'efforce de faire. Dans l'ensemble, le tableau est généralement positif; il y a effectivement un dialogue entre les intervenants, et l'on apporte des changements à la manière dont sont dirigés les pays. On constate qu'il se fait de l'apprentissage par les pairs, et que certaines expériences se transmettent d'un pays aux autres. Mais le rythme de l'apprentissage et du changement est lent. Il faut changer le MAEP lui-même afin de le rendre plus simple et efficace. Il faut accroître les ressources humaines et financières au niveau national afin d'aider les pays à réaliser leurs évaluations avec succès et, ce qui est encore plus important, à réaliser les actions prioritaires convenues.

La société civile est un joueur clé du MAEP, mais les gouvernements, les autorités continentales du MAEP et les donateurs l'oublient souvent. Les vieilles habitudes sont tenaces et l'inclusion de certains représentants de la société civile au sein du processus de MAEP n'est souvent qu'une pensée après coup. Partenariat Afrique Canada réitère son appel aux gouvernements et aux donateurs afin qu'ils reconnaissent et respectent l'énorme contribution que peut faire la société civile au MAEP.

Voir le rapport de synthèse à l'adresse:

[http://www.pacweb.org/Documents/APRM/APRM\\_Seven\\_countries\\_March2010-f.pdf](http://www.pacweb.org/Documents/APRM/APRM_Seven_countries_March2010-f.pdf)

Le rapport complet (en anglais seulement) sera disponible sur le site Web de PAC sou peu :

[www.pacweb.org](http://www.pacweb.org)

#### **Note au sujet de Partenariat Afrique Canada et le MAEP**

PAC reconnaît le grand potentiel du MAEP à promouvoir le dialogue et l'action sur les questions de gouvernance dans les pays africains. Cependant, pour que le MAEP réussisse, il est impératif que la société civile africaine joue un rôle majeur dans le processus. PAC favorise la participation de la société civile dans le MAEP en aidant la société civile africaine à organiser des ateliers de formation et à participer activement au processus du MAEP de son pays. De plus, PAC appuie des recherches sur le MAEP et publie un bulletin - *Le Moniteur du MAEP* - qui vise à informer la société civile des plus récents événements en lien avec le MAEP.

Partenariat Afrique Canada  
331 rue Cooper, bureau 600, Ottawa, Ontario, K2P 0G5. Canada  
tél: +1.613.237.6768  
télé.: +1.613.237.6530  
[www.pacweb.org](http://www.pacweb.org)